

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1529 - Rondeaux350 - StDenis](#)[Item\[1529_Rond350_StDenis\] 070 Pourtant madame, en rien qu'on vous rapporte](#)

[1529_Rond350_StDenis] 070 Pourtant madame, en rien qu'on vous rapporte

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Pas de titre

Incipit non modernisé Pourtant madame, en rien qu'on vous rapporte

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Saint-Denis, Jean

Date 1529

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb335920616>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 070

Foliotation D4r, D4v

Informations sur la notice

Contributeur(s) Delvallée, Ellen

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



Rondeaulx. Fo. ppit.

Quant il meust pieu bien eust este la loy
De vous bouter du tout en oubliance
Mais pour aymer Vo^r & vostre acoinctee
Depuis que ieuz de vous la congnoissance
Je suis sans dieu/et sans Vo^r/ & sans moy.
Au monde.

¶ Sans dieu dautant que parfaite fianee
Je vous adore et de mon alliance
Doit ne voulez dont sans vous ie me voy
Et puis sans moy chascū scait biē pour Bray
Que vous me tenez en souffrance.
Au monde.

¶ Pourtāt madāe/en riē quō Vo^r rapporte
Ne prenez garde aux couleurs que ie porte
Car biē souuēt pour mō mal prēdre mieulx
Je faictz semblant destre treffort ioyeux
Du ie languis en douleur aspre et forte
¶ En tous les lieux la ou ie me transporte
Je vois disant plaisir mon cueur supporte
Mais il est triste & melencolieux
Pourtant.

¶ Je suis souuent Vestu de mainte sorte
Et pour cela mon piteux cas iassorte
Et Vng sepulchre estant deuant les yeulx
Dehors dore et pare en tous lieux

D.iiii

Rondeaulx.

Mais au dedans est la personne morte
Pourtant

Bayser Vo^s doy par raison piedz & main
La bouche aussi certes ne plus ne moins
En vous faisant h^oneur / foy & hommaige
Comme a la plus tant belle / bonne / & saige
Que oncques fut entre tous les humains
Premier les piedz de gr^âs dignitez pleins
Vous adorant ainsi qu'on faict les saintz
Comme Vng parfait et diuin personnaige
Baiser vous doy.

Les mains aussi monstr^êt q^ue Vo^s crai
Comme la dame ou sont tous bi^ês haultai
Et que te fers de cueur / corps / et couraige
La bouche apres mest devee dauant aige
L^or amo^reulx qua eu po^r Vo^s maulx mai
Baiser vous doy.

En si bon lieu a aymer me suis pris
Que ie ne puis de nul estre repris
Car te vueil bien que tout le monde saiche
Que ma maistresse est sans vice ne tache
Dont on luy peult reprocher nul mespris
Tous biens parfaictz sont en elle compris
Son doulx parler est si tresbien appris
Quen l'escoutant iamaiz on ne se fasche